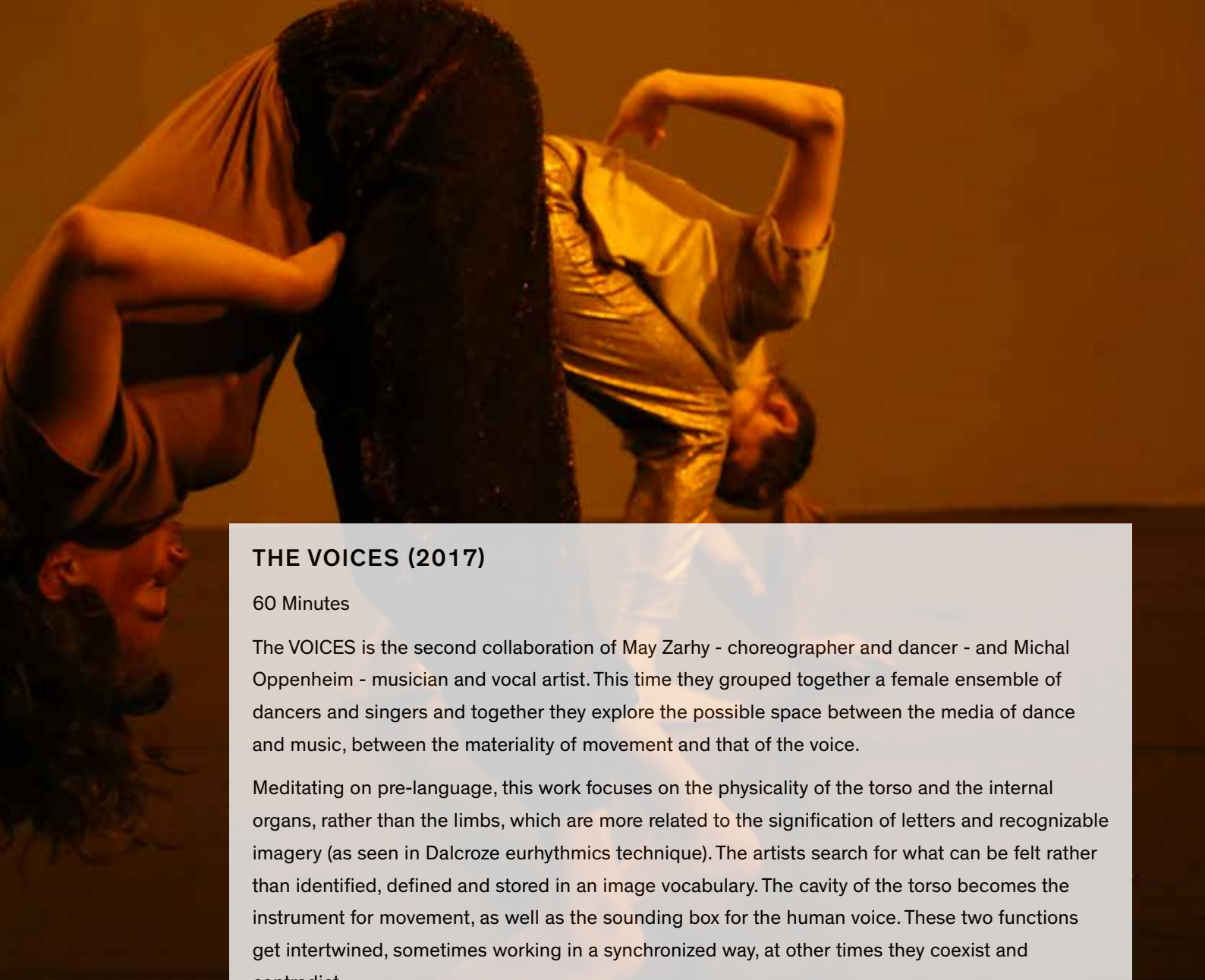




THE VOICES (2017)

60 Minutes

The VOICES is the second collaboration of May Zarhy - choreographer and dancer - and Michal Oppenheim - musician and vocal artist. This time they grouped together a female ensemble of dancers and singers and together they explore the possible space between the media of dance and music, between the materiality of movement and that of the voice.

Meditating on pre-language, this work focuses on the physicality of the torso and the internal organs, rather than the limbs, which are more related to the signification of letters and recognizable imagery (as seen in Dalcroze eurhythmics technique). The artists search for what can be felt rather than identified, defined and stored in an image vocabulary. The cavity of the torso becomes the instrument for movement, as well as the sounding box for the human voice. These two functions get intertwined, sometimes working in a synchronized way, at other times they coexist and contradict.

The result is an alternative choir, which is not limited to singing only, but one that choreographs itself between the realms of voice, body and vibration, creating a third object, which is neither dance nor music, and at the same time is both. It is an synesthetic ritual thriving on the mutual presence of the performers and the spectators and their ancient embodied knowledge of the primary need for song and dance.

Concept, Choreography: May Zarhy
Music: Michal Oppenheim

Performers: Noam Ahdut, Yuli Kovbasnian, Alma Livne,
Michal Oppenheim, May Zarhy (role originally created for Zohar Shafir)

Light design: Yoav Barel
Light setup on tour: Tamar Or
Costumes: Anat Martkovich

Production: May Zarhy / mamaza
Supported by: Mifal Hapais, Kunstabteilung, Kultursektor, Gemeinde Tel Aviv und Rabinovich Stiftung für die Künste, Diver Festival, Rabinovich Stiftung für die Künste, Center of Contemporary Art Tel Aviv, Residenz in der FEST'FACTORY Bat Yam Artists Compound, Residenz am Kelim Center 2017-18, Residenz "Tights"

DATES

14 & 15 September 2017
30 November 2017
1 / 5 / 7 December 2017

Premiere, Diver Festival Tel Aviv
Center of Contemporary Art Tel Aviv
Center of Contemporary Art Tel Aviv

7 / 8 / 10 & 14 May 2018
23. May 2018
7 / 8. June 2018

Center of Contemporary Art Tel Aviv
Machol Shalem Jerusalem
Rencontres Choregraphiques Internationales
de Seine-Saint-Denis Paris

PRESS REVIEWS

WWW.MOUVEMENT.COM

11. JUNE 2018

GÉRARD MAYEN

Translated to English by Olivier Normand

"Little space is left for us here to account for another Israeli piece presented at the Lilas : the VOICES, by May Zarhy and Michal Oppenheim. The former is a dancer, the other is a singer, and this double dimension is also notable in the rest of the team on stage. From there emerges a patient, dense and deep composition, where both art forms are hybridized in processes of contamination, dilution, coagulation, viviparity and scissiparity, pushing far the boundaries of form, freed from any attachment to confort. That the voice be an organ of the body and the body a matrix for breath and sound, thus the VOICES creates a rigorous and uncompromising song of powers."

ORIGINAL

"Et on n'a, dès lors, plus la place de relater valablement une autre pièce israélienne vue aux Lilas : the VOICES, de May Zarhy et Michal Oppenheim. La première est danseuse, la seconde chanteuse, et cette même répartition s'observe parmi la totalité des cinq interprètes au plateau. D'où une composition patiente, dense et profonde, où les deux arts s'hybrident dans des phénomènes de contamination, de dilution, de coagulation, de vivi et scissiparité, repoussant loin les limites de la forme, affranchies de tout souci de confort. Que la voix soit organe de corps, et le corps matrice de souffle et son, voilà qui se travaille comme chant de puissances, avec exigence et sans complaisance, dans the VOICES."

Colonisations des regards



Sur fond de campagne active de boycott de la Saison France-Israël, une pièce de Shira Eviatar aigüise le débat sur les ambivalences du regard porté sur les corps dansant

Evyatar Said est un épatant jeune homme, gracieux, souple comme fait de caoutchouc, mobile et véloc, sous une tête à la physionomie toute en expressivité. Evyatar Said est l'interprète du solo *Eviatar/Said* programmé aux Lilas dans le cadre des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine Saint-Denis. Les lectrice·s les plus attentif·ves des lignes qui précèdent auront peut-être tiqué sur le changement d'orthographe, qui se joue entre un "y" et un "i", selon qu'"Evyatar" est le prénom de ce danseur, ou bien s'inclut dans le titre de la pièce qu'il interprète : *Eviatar/Said*

Là, quelque chose fait signe. En effet. La formulation de ce titre a consisté à accolier les patronymes de ce danseur, Evyatar Said, et celui de la chorégraphe du solo, Shira Eviatar. C'est dire s'il s'agit de placer cette

Date : 11/06/2018

Heure : 17:12:58

Journaliste : Gérard Mayen

Revenons à l'observation de la micro-politique des plateaux. Dans *We Love Arabs*, pas un instant le partenaire palestinien (d'Israël) de Hilel Kogan n'est invité à placer un mot. Métaphoriquement, c'est dire la place réservée à la parole des membres de sa minorité. Mais du point de vue de l'effectivité performative, c'est dire aussi que dans cette pièce y compris, l'intégralité de l'initiative, du contrôle, de l'investissement, de la notoriété, et de la mise en forme, revient à la toute-puissance d'un chorégraphe, dans ce cas issu du milieu prospère et brillant de la scène chorégraphique contemporaine israélienne. A cet égard, la relation mise en jeu est bel et bien coloniale, donnant à entendre exclusivement le sanglot de l'homme de gauche juif (d'Israël).

On n'en a pas fini, pour le moins, avec ces contradictions. Et on n'a, dès lors, plus la place de relater valablement une autre pièce israélienne vue aux Lilas : *The Voices*, de Maz Zahry et Michal Oppenheim. La première est danseuse, la seconde chanteuse, et cette même répartition s'observe parmi la totalité des cinq interprètes au plateau. D'où une composition patiente, dense et profonde, où les deux arts s'hybrident dans des phénomènes de contamination, de dilution, de coagulation, de vivi et scissiparité, repoussant loin les limites de la forme, affranchies de tout souci de confort. Que la voix soit organe de corps, et le corps matrice de souffle et son, voilà qui se travaille comme chant de puissances, avec exigence et sans complaisance, dans *The Voices*.

> ***Eviatar/Said* de Shira Eviatar** a été présenté le 8 juin au Garde-Chasse (Les Lilas), dans le cadre des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis.

WWW.TOUTELACULTURE.COM
8. JUNE 2018
SOLENE PAILLOT

TRANSLATION

Voices, only voices at the beginning of The Voices. In the total darkness of the room one hears soft songs, inspired by nature, during a quarter of the show. The audience is rested, rocked by the sound which is the only perceptible element. Slowly an orange light appears and makes us discover the five bodies that until then were totally unknown to us. Women, dancers and singers, make us explore a world where the body and the voice are only matters. Visually the piece offers something beautiful but you have to take the time to enter the strange universe created by May Zarhy and Michal Oppenheim. The work they have been doing together since 2015 is to explore the whole body down to the cavities invisible leading to the construction of a third unknown space. The body is the instrument of movement and sound that mingle and ignore each other. The bodies of the five artists sometimes form groups that we believe now linked forever but very quickly they separate to become solitary atoms again. During a hour, the Voices transports us into an unknown world balanced by singing and dancing and offers us a deep and sensitive journey.

ORIGINAL

Des voix, uniquement des voix au commencement de The Voices. Dans le noir total de la salle on entend des chants doux, inspirés de la nature, pendant un quart du spectacle. Le public est reposé, bercé par le son qui est le seul élément perceptible. Tout doucement une lumière orangée apparaît et nous fait découvrir les cinq corps qui jusque là nous étaient totalement inconnus. Les femmes, danseuses et chanteuses, nous font explorer un monde où le corps et la voix ne sont que des matières. Visuellement la pièce offre quelque chose de beau mais il faut prendre le temps de rentrer dans l'univers étrange créé par May Zarhy et Michal Oppenheim. Le travail qu'elles mènent ensemble depuis 2015 est fait pour explorer l'ensemble du corps jusqu'aux cavités invisibles amenant à la construction d'un troisième espace inconnu. Le corps est l'instrument du mouvement et du son qui se mêlent et s'ignorent. Les corps des cinq artistes forment parfois des groupes que l'on croit désormais liés pour toujours mais très vite ils se séparent pour redevenir des atomes solitaires. Pendant une heure, the Voices nous transporte dans un monde inconnu balancé par le chant et la danse et nous offre un voyage profond et sensible.



[Visualiser l'article](#)

Le duo Gábor Varga et József Trefeli, Shira Eviatar et le groupe de May Zarhy jouent sur le corps et ses traditions aux rencontres - ToutelacultureLe duo Gábor Varga et József Trefeli, Shira Eviatar et le groupe de May Zarhy jouent sur le corps et ses traditions aux rencontres

Encore une iconique soirée partagée au théâtre du Garde-Chasse des Lilas pour les Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis marquée par les corps en mouvement d'artistes inspirés de traditions diverses.



Hier soir au théâtre du Garde-Chasse des Lilas étaient présentés trois spectacles originaux : *Creature* des danseurs Gábor Varga, né en Ukraine, et de József Trefeli, né en Australie et tous les deux d'origine hongroise ; *Eviatar/Said* de Shira Eviatar et interprété par Eviatar Said puis, la soirée s'est clos avec *The Voices* de May Zarhy et Michal Oppenheim et de trois autres artistes, danseuses et chanteuses. Les trois performances ont chacune évoqué la beauté corporelle et ses traditions mais toujours dans un genre différent.

Creature de Gábor Varga et József Trefeli

Dès leur arrivée sur la scène, Gábor Varga et József Trefeli créent le contraste entre leurs mouvements durs, presque robotiques, et la musique ambiante douce et naturelle. Dans leurs costumes, colorés, dansants et marqués d'imprimés traditionnels, les danseurs se donnent une allure de totem. *Creature* vient se placer sous les signes du mystère, des traditions et des rituels des peuples. L'ensemble, accessoires, masques et démarches, est folklorique. Les danses traditionnelles qui les ont bercés depuis l'enfance, prennent forme dans les bâtons et les fouets qu'ils manipulent et explorent pour leurs sonorités et leurs spatialités plus que pour leur utilité primaire. Les différentes danses traditionnelles, parfois absurdes, qu'ils présentent, viennent se mêler à des mouvements plus contemporains et nous invite à nous questionner sur nos sources d'inspirations. Au fur et à mesure de la performance, les artistes se dévoilent au public qui les encercle laissant peu à peu

The Voices de May Zarhy et Michel Oppenheim

Des voix, uniquement des voix au commencement de *The Voices*. Dans le noir total de la salle on entend des chants doux, inspirés de la nature, pendant un quart du spectacle. Le public est reposé, bercé par le son qui est le seul élément perceptible. Tout doucement une lumière orangée apparaît et nous fait découvrir les cinq corps qui jusque là nous étaient totalement inconnus. Les femmes, danseuses et chanteuses, nous font explorer un monde où le corps et la voix ne sont que des matières. Visuellement la pièce offre quelque chose de beau mais il faut prendre le temps de rentrer dans l'univers étrange créé par May Zarhy et Michal Oppenheim. Le travail qu'elles mènent ensemble depuis 2015 est fait pour explorer l'ensemble du corps jusqu'aux cavités invisibles amenant à la construction d'un troisième espace inconnu. Le corps est l'instrument du mouvement et du son qui se mêlent et s'ignorent. Les corps des cinq artistes forment parfois des groupes que l'on croit désormais liés pour toujours mais très vite ils se séparent pour redevenir des atomes solitaires. Pendant une heure, *the Voices* nous transporte dans un monde inconnu balancé par le chant et la danse et nous offre un voyage profond et sensible.

Video : www.youtube.com

La soirée partagée est à retrouver ce soir, vendredi 8 juin, à 20h00 au théâtre du Garde-Chasse des Lilas.

Visuel : May Zarhy et Michel Oppenheim ©TamarLamm

WWW.EREV-RAV.COM

7. MAY 2018

TRANSLATION

This week's recommendation: "The Voices", May Zarchi and Michal Oppenheim

"In this work, the women produce the voice with effort and pleasure, sometimes the body's desire to release the voice, and sometimes the voice erupts and subdues the body. Dana Shalev returns

"The Voices" is a work for two dancers and three singers, and perhaps the opposite. May Zarhy

The space of the Center for Contemporary Art is small and intimate, and the show begins in almost complete darkness. Slowly, voices are heard and one can sense the movement of women in space. The opening scene is long enough for the eyes to get used to it, and from time to time you can see legs or hands moving along with the sounds. After that, the viewer is ready to accept dancers who produce voices and singing, and the light rises so that we can see the moving bodies. Zarhy and Oppenheim are not interested in provocation or breaking of noisy instruments / conventions; They strive for the full use of the human body in the creation of art based on voice and movement.

In this work the women produce the voice with effort and pleasure. Body movement supports this action and even creates it, and sometimes responds to the voice; There is no hierarchy between movement and voice. Sometimes there is a desire of the body to release the voice, and sometimes the voice erupts and subdues the body. After a while the body seems like a space whose function is to allow the movement of the sound within it, that is, the movement of air that produces the sound through the spaces of the body.

"The Voices" is a delicate and powerful work performed superbly, and it is "contemporary" in the perception of dance and vocal arts. Recently, many Israeli dancemakers chose to use words and live poetry in their work in different ways. Perhaps this is a trend and perhaps an evolution, and in any case, it is recommended to watch "The Voices" because it is one of the most sophisticated.



ערב רב

דנה שלו | המלצת השבוע | 07/05/2018

המלצת השבוע: "The Voices", מאי זרחי ומיכל

אופנהיים

"ביצירה הזו הנשים מפיקות את הקול במאמץ ובהנאה. לעתים יש רצון של הגוף לשחרר את הקול, ולעתים הקול מתפרץ ומכניע את הגוף. לאחר זמן-מה הגוף נדמה כחלל שכל תפקידו הוא לאפשר תנועה של הקול בתוכו". דנה שלו חוזרת

ציון | לייק 02 | שתף



"The Voices", מאי זרחי ומיכל אופנהיים, צילום: תמר לם

The Voices היא יצירה לשתי רקדניות ושלוש זמרות, ואולי ההפך. מאי זרחי ומיכל אופנהיים, שזו יצירתן השנייה המשותפת, יוצרות עבודות שמאחדות את הקול והתנועה במקום להפריד אותן ל"מחול" ו"שירה". העבודה עלתה לראשונה בספטמבר 2017 בפסטיבל "צוללן", וכעת היא מופיעה בגרסה מותאמת במרכז לאמנות עכשווית CCA בתל-אביב ובירושלים במסגרת מחול-שלם.

החלל של המרכז לאמנות עכשווית קטן ואינטימי, והמופע מתחיל בחושך כמעט מוחלט. לאט-לאט נשמעים קולות ואפשר לחוש את התנועה של הנשים בחלל. סצנת הפתיחה ארוכה דייה כדי שהעניים יתרגלו, ומדי פעם ניתן להבחין ברגליים או ידיים שנעות יחד עם הקולות. לאחריה הצופה כבר מוכן לקבל רקדניות שמייצרות קולות וזמרות שמחוללות, והאור עולה כדי שנוכל לחזות בגופות הנעים. זרחי ואופנהיים אינן מעוניינות בפרובוקציה או בשבירת כלים/מוסכמות רעשניות; הן חותרות לשימוש מלא בגוף האנושי ביצירת אמנות שבסיסה הוא קול ותנועה.

ביצירה הזו הנשים מפיקות את הקול במאמץ ובהנאה. תנועת הגוף תומכת בפעולה הזו ואף יוצרת אותה, ולעתים מגיבה לקול; אין היררכיה בין תנועה לקול. לעתים יש רצון של הגוף לשחרר את הקול, ולעתים הקול מתפרץ ומכניע את הגוף. לאחר זמן-מה הגוף נדמה כחלל שכל תפקידו לאפשר תנועה של הקול בתוכו, כלומר תנועה של אוויר שמייצרת את הקול באמצעות החללים של הגוף.



"The Voices", מאי זרחי ומיכל אופנהיים, צילום: תמר לם

"The Voices" היא יצירה עדינה ורבבת עוצמה המבוצעת לעילא, והיא "עכשווית" בתפיסת אמנות המחול והקול. בזמן האחרון רבים מיוצרי המחול הישראליים בחרו להשתמש במלים ושירה חיה בעבודתם באופנים שונים. אולי זהו טרנד ואולי אבולוציה, ובכל מקרה, מומלץ לצפות ב"The Voices" משום שהיא אחת המשוכללות שבהן. הופעות אחרונות במהלך חודש מאי.

"The Voices", מאי זרחי ומיכל אופנהיים
המרכז לאמנות עכשווית CCA
8, 10 ו-14 במאי 2018, בשעה 21:00

DANCE TODAY - THE DANCE MAGAZINE OF ISRAEL
7. MAY 2018
RUTH ESHEL

TRANSLATION

Read the latest review by our editor Ruth Eshel on May Zarhy and Michal Oppenheim in their work The VOICES, Center for Contemporary Art, Tel Aviv 2018 8.5

The joint program of the dancer and choreographer May Zarhy with singer Michal Oppenheim belongs to a handful of works that were born out of a long study. In recent years I have been witness to a flood of dances, perhaps expecting that every year a choreographer will embark on a new program, which may damage the quality of the work if it does not stem from true inner passion and receives the "right" time to ripen. And here is a very different work than we are used to seeing is a connection between body and voice and the result is excellent.

The show took place in a small studio on the second floor of the Art Center in front of a handful of people sitting on wooden benches adjoining the wall. The beginning in the darkness. There was a lonely sound, others added, waves of voices. The dancers sing in the dark, scattered, converging, getting closer or farther away from you, creating a dynamic and breathing vocal space. A celebration of textures. When even darkness contributes to hearing sharpening.

When the light comes up, the dancers / singers who sing and dance with inner conviction are revealed. The movement is not stylized, mainly daily but requires a skill of high awareness of the body and music. In the movement, almost constant, the dancers are attentive to each other and each to her body, waiting until the "real" voices burst out. The fingers touch their bodies, searching for the inner sound of one organ or another like a musician looking for the right sound for him in the instrument.

The work is structured and it seems to me a map of guidelines for the location of dancers in space, encounters, movement sentences and instructions for each of the use of sound, such as producing a choppy sound, elongating, high or low. I think that every sentence of motion is flexible in length as well as vocal solutions, which leaves a degree of freedom within a confined space.

In one of the passages a dancer puts her hands to the sides of the ribs, holding the chest "chest", listening to the "dybbuk" trapped inside her shaking the body and the sounds of the ... hot flames are emitted out and in between, Of cool water. In another, a dancer stretches out her hands as if to catch the tip of a sound. And there are many deep-breathing breaths, breathing that seeks to stimulate every part of the body and they do not give up until they discover the voice within it. It occurred to me that in practice there are 5 duets: that of a vocal body with a physical body, and they both feed on the same body, all without hierarchy. pleasure.

The show will take place at 3 Tzadok Cohen Street, Tel Aviv on May 10th and 14th at 21:00. Also, in a complete dance in Jerusalem on 23.5 at 20:00. The ensemble will then fly to France to attend the "Choreographers' Meeting" in St. Denis.